

LES BORKMAN

d'après Henrik Ibsen | Christophe Sermet

ROCK | RUINE FAMILIALE | HUIS-CLOS | ADAPTATION LIBRE | TRAGI-COMÉDIE

Depuis sa disgrâce publique et la prison, Borkman banquier déchu, vit coupé du monde dans la cave de la villa familiale, où infuse toujours le poison de la faillite passée. Ne lui reste que sa passion pour la guitare électrique et les tête-à-tête avec son dernier ami, Vilhelm, ainsi que les visites de la fille de ce dernier, Frida, devenue sa professeure de musique.

À l'étage, son épouse Sarah, dont l'obsession est que leur fils Adrien réhabilite le nom du père, rumine l'échec de leur couple. Gwendoline, sœur jumelle de Sarah et amour de jeunesse sacrifiée sur l'autel du pouvoir par Borkman, s'invite alors dans la maison de la honte ; condamnée par la maladie, elle vient réclamer le droit de revoir Adrien, le fils qui joue en duo avec Frida chez l'ennemi juré de Borkman, l'avocat Hinkel. Vany, riche voisine à l'esprit libre, tente d'arracher les jeunes gens au destin mortifère de la maison familiale. Les sons électriques hantent la demeure maudite, alors que la neige de l'oubli recouvre le paysage.

Avec *Les Borkman*, Christophe Sermet livre une version musclée d'un texte de répertoire du dix-neuvième siècle, tout en lui conservant son lyrisme et son émotion. Racontant frontalement le monde d'aujourd'hui, le spectacle délaisse le piano au profit de riffs rock dans un style grunge, viscéral et dépouillé.

BORD DE SCÈNE SA 13.01
DURÉE 1H40 GRANDE SALLE

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 5È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

11.01 > 17.01.24

texte d'après Henrik Ibsen | adaptation Christophe Sermet | jeu & chant Vanessa Compagnucci (Vany), Adrien Drumel (Adrien Borkman / Vilhelm Drumel), Gwendoline Gauthier (Gwendoline Gauthier / Frida Drumel), Sarah Lefèvre (Sarah Borkman), Yannick Renier (Yann G. Borkman) | scénographie & éclairages Simon Siegmann | costumes Prunelle Rulens | consultant son & musique Maxime Bodson | régie son Julien Courroye | photographies & captation Marc Debelle | régie générale & régie lumière Aude Dierkens | production Sylviane Evrard | assistanat à la mise en scène Ilan Mayaux | mise en scène Christophe Sermet

UN SPECTACLE de LA CIE DU VENDREDI
COPRODUCTION Compagnie du Vendredi, Mars – Mons Arts de la Scène, Théâtre Varia, La Coop & Shelter Prod.
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la Culture, Service général de la création artistique, Direction du Théâtre, Commission des Arts Vivants, de Tax Shelter.be, ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.
Avec le soutien du Théâtre Les Tanneurs.

01. ADAPTATION : RÉDUCTION - RÉINTERPRÉTATION - APPROPRIATION

Les Borkman est une adaptation du texte de l'auteur norvégien Henrik Ibsen *Gabriel Borkman*. Dans cette transposition contemporaine d'un texte du 18^e siècle, on peut constater que :

- la trame du texte initial est conservée :

À sa sortie de prison, Borkman, ancien banquier, retrouve sa famille - à savoir son fils qu'il n'a pas vu grandir, sa femme qui ne lui adresse plus la parole et sa belle-soeur qui est également son amour de jeunesse et celle qui a élevé le fils durant l'absence du père. Le nom des Borkman étant entaché, tout l'honneur de la famille repose sur le jeune Borkman.

- Les noms des personnages sont modifiés pour être proches de ceux des acteur.ice.s
- Libertés prises sur :
 - les situations dans lesquelles les personnages entrent en interactions ;
 - les dialogues :
 - La langue utilisée est plus proche de **celle parlée par les interprètes** que celle d'Ibsen. Le texte est écrit pour les acteur.ice.s choisi.e.s avec lesquels le metteur en scène Christophe Sermet travaille.
 - Il y a suppression des redites, des formulations explicites et des fioritures inhérentes au 18^e siècle. Le langage est **plus nerveux**.
 - On modifie les **références culturelles et historiques** pour coller davantage à notre époque contemporaine ;
 - Les dialogues sont en **alternance avec des morceaux de musique** de genre rock garage.

02. OCCUPATION DES ESPACES

Le dispositif scénique du spectacle *Les Borkman* n'est pas une lourde machinerie scénographique. En effet, le décor est fait de peu de moyens (deux fauteuils, un miroir, du matériel son...).

En revanche, L'espace entier est saturé à la fois par la charge émotionnelle des échanges et par l'omniprésence des comédiens (puisque'ils restent sur le plateau lorsqu'ils ne jouent pas*). Tout dans le spectacle et dans la direction des actrices converge vers une volonté d'exposer des émotions intenses et un jeu d'actrice généreux.

*Lorsque les personnages ne sont pas "en scène" les actrices restent présents au centre du plateau, ils observent, écoutent, sans jouer, mais en accordant leur attention à l'action en cours. Cette présence continue, charge l'espace tant physiquement, qu'en termes de signes et donne une dimension de lecture supplémentaire à prendre en compte.

03. HISTOIRES FAMILIALES

Dans *Les Borkman*, plusieurs enjeux familiaux entrent en confrontation : d'une part pour les parents désirant redorer le nom de Borkman tombé dans la honte, d'autre part, pour les jeunes générations rêvant de s'émanciper en laissant de côté l'honneur familial perdu qui ne repose que sur elles. De façon générale, la jeunesse fait l'objet de pression de la part des aînés désœuvrés. Elle doit s'extraire de l'environnement familial (toxique) dont elle est issue pour rayonner pleinement et s'épanouir définitivement.

04. DES ENJEUX CONTEMPORAIN : AMOUR - ARGENT - ART

Entrant souvent en concurrence et se contredisant tout au long du spectacle, les grands enjeux qui traversent le spectacle sont : l'amour, l'argent et l'art. Chaque personnage est obsédé par un ou plusieurs de ces piliers qui ensemble régissent les interactions et le petit monde clos dans lequel évoluent les Borkman et leurs proches. C'est grâce à ces enjeux que la fable d'Ibsen se réécrit en écho avec le monde contemporain. Ils servent de boussole pour réécrire les trajets, les motivations et les pulsions propres aux personnages.

05. ROCK-DRAMATIQUE

Dans la pièce originale d'Ibsen, le banquier ruiné John Gabriel Borkman s'adonne au piano en mélomane amateur, l'unique passe-temps de son confinement volontaire. Dans *Les Borkman*, le piano est remplacé par une guitare électrique et une boîte à rythme, avec lesquels il expérimente un univers sonore très personnel dans le sous-sol de la villa familiale.

Dans le spectacle, le rock live (guitare, voix et boîte à rythme) n'est pas un habillage musical, il y figure en alternance avec les dialogues, sur un même pied, faisant figure d'agitateur d'émotions, en résonance avec l'adaptation nerveuse du texte. Une douzaine de morceaux ponctue et dialogue avec l'action, mêlant l'énergie brute et la puissance émotionnelle du rock à celle, plus nuancée, d'une dramaturgie de l'intime et de l'introspection.



HENRIK IBSEN

Dans son œuvre, Ibsen n'a de cesse de s'insurger et de lutter contre une société fermée. Né à Skien (Norvège) en 1828, l'auteur révolutionne à son époque, non seulement le style théâtral, mais également les thématiques portées sur le plateau. Si de 1844 à 1850, il travaille comme apprenti dans une pharmacie à Grimstad, en 1849, il écrit *Catalina*, une tragédie qui sera montée 32 ans plus tard à Stockholm. De 1852 à 57, il écrit et met en scène pour le Théâtre National de Bergen dont il sera nommé directeur artistique. En 1863, il écrit *Le prétendant de la couronne*. L'année suivante, il perd son poste de directeur artistique et accepte un poste de conseiller assez mal rémunéré. Cette situation désastreuse le pousse à quitter la Norvège pour Copenhague, puis Rome où il vivra pendant 4 ans. Durant ces années en Italie, il écrit notamment *Brand* (1866) et *Peer Gynt* (1867) qui le hissent dans la sphère des écrivains reconnus. Toute sa carrière, Ibsen critique la Norvège qui ne cesse pourtant de reconnaître son talent. Il se rend ensuite à Dersde où il s'établit de 1868 à 1874, pour gagner Munich qui l'accueille jusqu'en 1878 et où il écrit *Les piliers de la société* qui l'érige au statut d'écrivain Universel. En 78, il regagne l'Italie et Rome pour une durée de sept ans. En 79, il publie *Une maison de poupée* qui remporte un succès à l'échelle internationale, en 81, *Les revenants* voit le jour, puis en 82, *Un ennemi du peuple*, suivi de *Le canard sauvage* en 1884. Ibsen ne cesse de bouger et retourne à Munich

de 1885 à 1891, là-bas il écrit, *Rosmersholm*, *La dame de la mer* et *Hedda Gabbler*, puis il revient en Norvège après 27 ans d'absence, où il demeure jusqu'à sa mort en 1906. Dans la dernière période de sa vie, il écrit notamment *Solness le constructeur*, *John Gabriel Borkman* et *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*.

JOHN GABRIEL BORKMAN

John Gabriel Borkman est un ancien banquier qui a dû passer cinq ans en prison pour abus de confiance. Il est cependant persuadé qu'il mérite une réhabilitation. À sa sortie de prison, il s'est cloîtré pendant huit ans au premier étage d'une maison appartenant à son amour de jeunesse Ella Rentheim. Sa femme Gunhild vit au rez-de-chaussée de la même maison, mais les deux époux vivent chacun de leur côté sans jamais se croiser ni communiquer. La pièce commence avec l'arrivée impromptue d'Ella, qui a élevé leur fils Erhart pendant longtemps, et qui souhaite l'adopter. Durant toute la pièce, Gunhild et Ella vont s'affronter pour garder l'ascendant sur Erhart, tandis que John Gabriel va prendre conscience du temps qu'il a perdu à attendre une réhabilitation qui ne viendra jamais.

LES BORKMAN

Suite à un scandale financier retentissant alors que son fils était enfant, le banquier Borkman a connu la prison. Depuis sa sortie, il vit coupé du monde dans l'abri anti-atomique de la cave de la villa familiale, maison où continue à infuser le poison de la faillite passée. À l'étage supérieur, son épouse Sarah rumine l'échec et la honte de la ruine familiale. Ne reste au banquier déchu que sa passion pour la guitare électrique et les visites de son dernier ami, Vilhelm - auteur dramatique en crise - ainsi que les visites de la fille de ce dernier, Frida, devenue sa professeure de guitare. Le jour du drame, Gwendoline, belle-sœur de Borkman, s'invite dans la maison de la honte. Elle fut son amour de jeunesse, passion sincère que l'ambitieux banquier avait monnayée et sacrifiée sur l'autel du succès et du pouvoir, se résignant à épouser Sarah, sœur jumelle de Gwendoline, qui a pour obsession que le fils réhabilite le nom du père.

La belle-sœur Gwendoline qui se sait condamnée par la maladie est venue négocier le droit de revoir le fils Borkman, maintenant jeune adulte et musicien talentueux qui se produit en duo avec la jeune Frida chez l'ennemi juré de Borkman, l'avocat Hinkel. Vany Compagnucci, une riche voisine à l'esprit libre, tente d'arracher les jeunes gens au destin mortifère de la maison familiale. Les sons de guitare électrique hantent la demeure maudite, tandis que la neige de l'oubli recouvre le paysage.



Dans le spectacle, on écoute pas mal de musique et notamment... Du ROCK GARAGE !

Le rock garage se développe à partir de 1964 en réaction à la British Invasion des Animals, Rolling Stones ou Kinks des charts américains. L'inexpérience et la jeunesse des musiciens ainsi que leur manque de moyens les obligeront souvent à répéter et enregistrer dans le garage familial, donnant ainsi à leurs productions un son amateur, brut, sale, punk avant l'heure, que l'on baptisera garage. La démocratisation de cette méthode de production va permettre à des milliers de groupes de se former, certains d'entre eux obtenant même un hit inattendu.

<https://lemotetlereste.com/musiques/rockgarage/>

Voici la liste des autres chansons qui sont interprétées dans le spectacle :

- **Johnny Thunders, You Can't Put Your Arms Around A Memory,**
- **Rich Folks Hoax – Rodriguez**
- **I'm not a loser – Amyl and the Sniffers**
- **Personality Crisis - New York Dolls**
- **Devant derrière Californie – Chocolat Billy**
- **Off you – The Breeders**
- **Pills – New York Dolls**
- **Words and Guitar – Sleater Kinney / Courtney Barnett**
- **Lost song – Jane Birkin**
- **That's all right – Elvis Presley**
- **We're a Happy Family – The Ramones**



PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW

Chargée des relations publiques et des écoles

02 227 50 04 ou 0498 10 61 72

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be



BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be

02 223 32 08

Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 15h00 à 18h00 , excepté les jours fériés.

Les mardis et samedi à 19h00, du mercredi au vendredi à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 14h00.



TARIFS

Place individuelle : 11€

Place groupe : 9€

Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.



SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"



RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs

instagram.com/theatredesmartyrs

https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !